

POUSSIÈRES DE DIEU



God 2.643.383.279

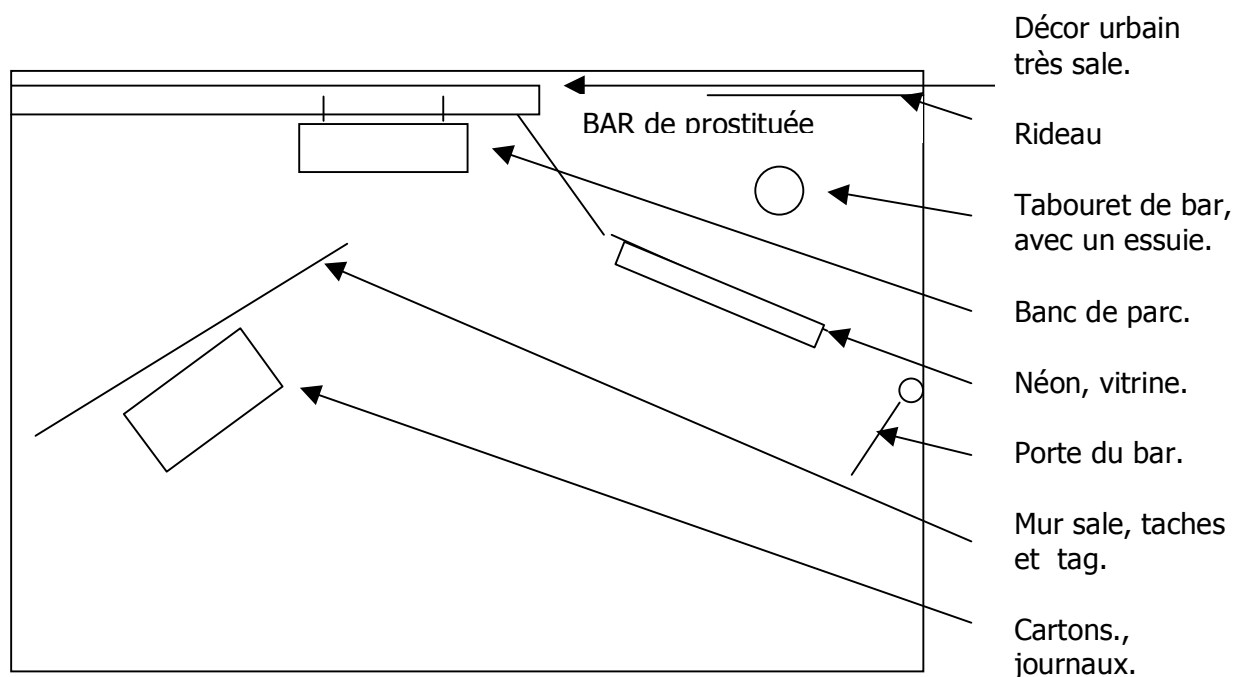


God 1.415.926.535



God 8.979.323.846

INTRODUCTION



Roles :

Christophe : Clochard Sympa, très sale 40-50

Magda : Prostituée sexy style pays de l'est 25-35 accent des pays de l'est

Simon : Fonctionnaire timide 30 - 40

La salle est dans le noir, on entend un gros pet.

Le I en chiffre romain apparaît dans un coin.

A chaque scène le chiffre change en II, III, etc jusqu'à XIV.

La lumière lentement s'allume, on découvre un homme couché sur des cartons.

Il dort sous sa couverture.

Un homme passe et ne le regarde pas.

Un peu plus tard une femme passe en imperméable, le regarde et continue son chemin.

L'homme somnole sur son carton.

Les lumières augmentent représentant le jour qui passe, l'homme repasse dans l'autre sens,

L'obscurité s'installe et la vitrine s'allume.

Musique de Miles Davis « The Maids of Cadiz »,

Dans la vitrine juste un tabouret, la musique continue, Magda arrive et commence à faire le tapin, des signes un peu vulgaires et suggestifs.

Le clochard dort.

A la fin du morceau l'homme du matin est revenu devant la vitrine il regarde la prostituée.

Quand le morceau s'arrête !

Christophe est un peu saoul, ...

I

Christophe : Tu ferais bien d'y aller....

Simon le regarde

Christophe : Tu ferais bien d'y aller....

Elle en a aussi besoin....

Hier elle n'en a fait que sept...

Simon : Je ne visite jamais de prostituée, elle a fait sept quoi ?

Christophe : Tu m'emmerdes déjà avec tes questions..... fous-moi la paix, t'es trop con.

Simon : Je ne vous avais rien demandé.

Magda tape sur la vitre et lui fait des gestes obscènes (une fellation et montre quatre avec sa main) elle répète le mouvement)

Christophe : T'aurais pas une thune ?

Simon: Quatre, quarante, quatre cents, quatre quoi ?

Christophe : File-moi une thune, une petite thune,... !

Simon : Non, je ne donne pas aux mendiants.

Christophe : Je ne suis pas un homme comme les autres, appelle-moi Christophe, et Chris si on devient ami.
Seuls mes amis peuvent m'appeler Chris, ceux qui m'aiment, ceux qui,...

Simon : Moi non plus... Je ne suis pas n'importe qui, et pour votre thune vous pouvez toujours courir,
Vous n'avez qu'à travailler, moi je travaille, et je trouve que tout le monde devrait travailler, vous aussi...

Christophe : Une clope alors,

Simon : Je ne fume pas

Christophe : Et ton nom, peut-être, comment tu t'appelles ?
Ton nom ? Ça coûte rien de dire ton nom ?

Simon : Simon, je m'appelle Simon...

Simon s'en va. La prostituée continue à essayer d'attirer des clients,...

Christophe : Magda, Magda...

Poussières de Dieu

Christophe: Magda, Magda... Magda, Magda, Magda, Magda...

Magda se retourne et le regarde...

Christophe : Magda, t'es à combien ?

Magda fait signe cinq et avec ses doigts sur sa bouche fait signe de la fermer.

II

*Christophe se retourne et commence à regarder un journal qu'il prend en dessous de lui
Magda fait signe à un client et la négociation se mime avec les mains et elle quitte son
tabouret, ... La lumière de la vitrine diminue*

Christophe : Le monde est fou, ils sont complètement fous, ils vont larguer tout le monde.
Ils parlent en milliards et moi j'ai pas une thune...
Pourtant j'étais pénard avec Sophie, je crois qu'on s'aimait bien...
Il fallait plus, toujours plus...
Toujours plus...
Qui nous poussait ?
Je crois que l'on se poussait mutuellement.
Tout le monde faisait pareil...
Nos amis étaient comme nous...
Des dîners, et encore des dîners, des restaurants, on n'arrêtait pas de bouffer, ...
Tout ces dîners on parlait bagnoles, et parfois voyages...
Bagnole, ... le rêve du pauvre...
Mais tout le monde la voit, c'était important...
Ma voiture, elle fait 155 chevaux.
Vois-tu ma voiture, elle tient la route, elle ne consomme que 12 litres etc, etc...
Bref on parlait, on avait un contact avec l'autre puisqu'on parlait, on parlait bagnoles mais on parlait quand même...
On travaillait à deux pour payer nos maisons...
Nos deux bagnoles...
Elle rentrait tard...
Je ne rentrais pas tôt non plus...
Je rêvais en milliers d'euros, mais dans le journal seul les milliard comptaient...

Il regarde son journal....

J'avais trois maisons, une pour louer, une pour vivre et une à la campagne...
J'étais devenu le roi du bricolage, une chasse de WC n'avait plus de secret pour moi...

Il regarde son journal.....il regarde en l'air et réfléchi,.....

Neuf...
J'avais neuf WC, 4 dans la maison, 3 dans celle que je louais et 2 dans la maison de campagne...
J'étais toujours dans les chasses d'eau...
Neuf WC, trois maisons, deux bagnoles et une femme...
J'étais heureux...

Il regarde son journal,.....il regarde en l'air et réfléchi,.....

On voulait plus, mais quoi ???
Des voyages, le monde était trop petit pour ne pas être visité,
A tous mes amis je disais, tu dois voyager...
J'ai été au Japon, en Inde, en Amérique, et encore plein d'autres pays ...

Et oui, et oui... j'ai vu tout ça...
J'ai vu tout ça.

Il regarde son journal,.....

Le Japon, c'était le plus dingue, j'avais l'impression d'être un sauvage...
Dans les banques au Japon, on ne recompte pas les sous devant le client,
on reçoit une enveloppe avec l'argent dedans et on fait confiance...c'était
dingue... moi, à peine sortit de la banque...
j'ai tout de même vérifié...
C'était juste...

Il regarde son journal,.....il regarde dans son journal,.....

C'était dingue...
Dingue...
C'était dingue...

Il regarde son journal,.....il regarde dans son journal,.....

Les amis ont commencé à avoir des bébés,
on les a moins vus, et quand on les voyait, ils étaient crevés,...
Mais les enfants c'est si mignon, ...

Il regarde son journal,.....il regarde dans son journal,.....

C'est si mignon...
C'est tellement mignon que cinq ans après on en avait quatre...
Neuf WC, quatre enfants, trois maisons, deux bagnoles et une femme...
J'étais crevé...
J'étais vraiment crevé...
En plus j'étais devenu cadre au boulot et Sophie allait avoir une
promotion,
Elle avait du promettre à son boss qu'on n'aurait plus d'enfants,
C'est le boss de ma femme qui a fait notre planning familial.

Il regarde son journal...

Génial les enfants, c'était génial les enfants,
Pour Sophie et moi c'était notre raison de vivre, en plus de réparer les
WC, je courais à coté des vélos, quelle plaisir de courir à coté du petit vélo
et puis d'un coup, quand l'enfant roule tout seul, il roule tout seul...
(Il crie) il roule tout seul...
Le temps à passé si vite les enfants on grandit, moi, j'ai été viré..., viré...
et mon cadet me prenait pour le dernier des cons...

Il regarde son journal...Il regarde dans son journal...

C'était dingue..., dingue...
C'était dingue...

Il regarde son journal,.....il regarde dans son journal,.....

J'ai essayé de rebondir, mais l'énergie me manquait, j'ai recommencé à
fumer, j'étais pas bien, pas heureux, j'étais retourné parmi les faibles,

Il regarde son journal,.....il va a la page des petites annonces et les lit

- **Serez-vous notre vendeuse**,... ça démarre fort, il me manque une
solide paire de seins !!!

- **Responsable rayon charcuterie/traiteur,..** pourquoi pas, **expérience indispensable** a bien voilà c'est déjà fini,.....
- **Technicien service après vente,.. ; La société la lala** ,oui,....
Oui....,oui,.. **seul fabricant d'adoucesseur d'eau**, ah pourquoi pas, **langue maternelle néerlandais** j'en voudrais presque à ma mère pour celle-là.
- **Résidence Passart recherche infirmier A1,....**
- **Résidence Le Ménir engage infirmier de nuit,....**

A croire qu'aujourd'hui si on est pas infirmier en gériatrie on n'a pas d'avenir.

Je n'ai jamais trouvé de boulot et en plus, comme je tournais en rond j'ai aussi un peu forcé sur le Pastaga, mais, j'écrivais, j'écrivais de tout et n'importe quoi, des paroles de chansons, des poèmes, un jour j'ai dit,... Sophie je dois réfléchir et je suis parti,

La vitrine s'allume et Magda remonte sur son tabouret, tape sur la vitre et fait des gestes obscènes vers un client (une fellation et montre quatre avec sa main) elle répète le mouvement)

Christophe : Magda, t'es à combien ?

Magda fait 6 avec ses doigts.... Et fait le geste rasoir sur sa joue.

Christophe reprend son journal...il regarde dans son journal,.....

Christophe : Pauvre gamine...

Il regarde dans son journal...

Christophe : En Norvège, je me suis retrouvé à Oslo dans un appartement avec des étudiants de toutes les nationalités.

Je dormais le jour, je buvais à m'en rendre malade et j'écrivais la nuit,

Je partageais mes nuits entre ma plume et la lunette du WC.

J'ai écrit beaucoup, des poèmes surtout, mais qui édite des poèmes aujourd'hui?

Je m'étais donné un an.

Un an pour réussir, devenir célèbre, passer à la télé et montrer à mon cadet que je n'étais pas le dernier des cons.

Un an avec peu de nourriture mais beaucoup d'alcool.

Mille pages, je crois que j'ai écrit mille pages, tout n'était pas mauvais mais parfois j'avais du mal à me relire le matin tellement j'avais bu.

Magda fait signe à un client et la négociation se mime (une fellation et montre quatre avec sa main) elle répète le mouvement, et elle quitte son tabouret... La lumière de la vitrine diminue

Christophe : Pauvre gamine...

Je trouve qu'elle vaut mieux...

J'ai un jour écrit un poème pour une prostituée,

SI, si,...un poème, je, je l'aimais bien cette fille.

Le poème, ça marchait comme ça, :

« N'allume pas ton néon Roxane,
Ne vend plus ton corps à la nuit
Ne porte pas ces dessous
Qui dans la rue t'apporte tes sous ».

Du premier jour où je t'ai vu
Roxane sans faille, je t'ai aimé
Je ne sais pas si c'est bien ou si c'est mal
Depuis cette nuit je t'ai aimé pour la vie»

Je connaissais Roxane, je l'avais sautée tant que j'avais de l'argent et je
lui avais écrit ce texte sur un carton de bière.
Ca ne m'a rien rapporté ce poème mais j'étais heureux, j'étais poète et de
bouteille en bouteille, j'écrivais.

Je suis tombé malade, ma Visa était bloquée.
Je suis tombé si bas que plus rien n'avait d'importance.
Je voulais mourir, juste mourir...

Christophe place son journal au sol et se couche.....

J'étais découragé, mais peut être que mourir c'était une solution pour me
relever.

Mourir, mourir...

Mais, je suis mort, en tout cas je l'ai été...

Je suis mort dans un squat, j'étais le plus vieux et je me souviens
vaguement du divan du squat, il puait la pisse.

J'ai vu des gens que je ne connaissais pas me donner des claques,
« Wake up, don't go », ils criaient fort, je ne comprenais plus rien, je me
suis envolé, envolé comme ces fleurs de pissenlit sur lesquelles on souffle,
je voguais dans la pièce au dessus de mon divan, j'ai vu des gens qui me
regardaient, ils me secouaient mais j'étais bien, j'étais mort,, j'étais bien
mort....

« He is pissing on the couch », j'ai entendu crier

« He is pissing on the couch »,

Ils m'ont jeté par terre, je crois...

Je crois qu'ils m'ont jeté par terre parce que je ne me souviens plus de
rien, je ne me souviens plus de rien.

Un trou noir, mon adieu au monde c'était « He is pissing on the couch»

Christophe se couche.....Il s'endort ,.... Et répète plusieurs fois.

« He is pissing on the couch »,

« He is pissing on the couch »,

« He is pissing on the couch »

Christophe est mort ou il dort noir –

III

Magda arrive dans le noir juste un imperméable sur les épaules elle se penche vers Chris..

Magda : Chris., Chris réveillez-vous,..... monsieur Chris, Chris,....

Christophe est mort ou il dort ? Magda le secoue....

Magda : Chris, réveillez-vous, réveillez-vous, je suis la, Chris,....

Christophe : Sophie ?

Magda : Vous faites peur, c'est con ou quoi...

Christophe : Sophie, Sophie ???

Magda : Non !

Christophe : Sophie ?

Magda : Non, c'est pas Sophie, c'est Magda, j'ai cru que vous est mort.

Christophe : J'étais mort, Magda, j'étais mort, mais Sophie est venue à l'hôpital, Elle est venue à Oslo, à l'hôpital...
Pourquoi elle ne m'a pas laissé mourir, Magda, pourquoi elle ne m'a pas laissé mourir? J'étais mort, c'était fini, c'était...

Magda: C'était quoi ? Pourquoi vous êtes si ingrat, votre femme aime vous beaucoup, elle vous laisse partir et elle vous retrouve à la dernière minute, Cette femme, elle vous rejoint à Oslo, pour tenir la tête au-dessus de l'eau comme on dit, cette femme, est merveilleuse, pourquoi lui reprocher ?

Christophe ne répond pas

Magda : Une femme comme ça... elle avait de la chance d'être avec vous et elle aimait,
Il fallait quelle aime pour vous retrouver et venir à Oslo, comment ne peut-on pas voir quand quelqu'un aime à ce point, vous êtes aveugle ou quoi ?

Christophe ne répond pas

Magda : Une main pour se relever, c'est pas ça que vous cherchiez ?

Christophe ne répond pas

Magda : Pourquoi un homme comme vous ne voit pas l'amour ?

Poussières de Dieu

Vous avez le droit d'avoir l'amour!
Pourquoi?
Pourquoi, les hommes ne le voient-ils pas?
Les hommes ne voient rien.

Christophe : C'est pas vrai !
C'est pas vrai que les hommes ne voient rien, il y a simplement rien à voir.
Moi j'ai cherché le bonheur et bien le bonheur ça n'existe pas !

Magda : ça existe...
Magda s'accroupit pour se mettre à la hauteur de Chris...

Christophe : Tu n'es qu'une gamine, qu'est ce que tu connais de la vie et du bonheur.

Magda : Je suis plus heureuse que vous.

Christophe : Ah oui tu crois ?

Magda : Oui je crois, je vis pas sur un carton moi,

Christophe : C'est mon carton, c'est pas ta vitrine,... j'aime mieux mon carton que ta vitrine à deux balles,... tu ne connais rien au bonheur,...

Magda : Je pensais, ...Je pensais que vous êtes différent juste un peu différent, j'espérais que vous étiez un homme différent, peut être avez-vous quelque chose en plus des autres,
.....
Oui, je suis certain vous êtes mieux, vous devez pouvoir encore changer les choses !
Pourquoi ne relevez-vous pas la tête comme vous le faites si souvent quand je tapine,
Votre regard, m'a tant donné, quand je n'en peux plus je regarde monsieur Chris et je vois un seigneur, vous me regardez différemment des autres, vous me matez pas vous me regardez et je survis grâce à vous.

Christophe Moi ?

Magda: Oui vous, oh oui vous... oh oui vous... ce trottoir serait vide sans vous. Vous me tenez la main quand vous êtes là, j'ai besoin de vous et je crois Sophie aussi avait besoin de vous, c'est pour ça qu'elle est allée en Norvège.

Christophe : Tu crois..., tu crois vraiment ?

Magda : Bien sur, je crois, j'en suis même certaine, Sophie voulait vous relever, construire, reconstruire, vous relever et continuer votre chemin... son chemin, la seule raison de venir à Oslo, c'était l'espoir, elle voulait aider.

Christophe : Assieds-toi sur mon carton,
Mets-toi à l'aise, fais comme chez toi.
Allez, mets-toi là, tu verras, c'est pas si difficile...

Magda reste accroupie à la hauteur de Chris...

Magda : Non, je suis très bien, merci.

Christophe place sa gazette et re-propose à Magda de s'asseoir en tapant sur la gazette.

Christophe : Allez, assied-toi là, tu seras assise sur les finances du monde, la bourse,
tu verras, c'est pas si grave, prends ma gazette.
Le plus beau derrière du monde sur Wallstreet !!

Magda : Mais non, je suis très bien comme ça.

Christophe : Pourquoi ne veux-tu pas t'asseoir, on pourrait parler ?
Allez, allez...

Magda : Non, je suis venue pour vous relever, pas pour m'asseoir à côté de vous,
je n'ai pas envie de ce carton. Si vous voulez parler, on peut marcher
mais, jamais, je ne voudrais m'asseoir sur un carton.

Christophe rebondit debout et regarde Magda vers le bas.

Christophe Très bien alors marchons...

Magda se redresse et à ce moment Christophe prend son bras et commence à marcher.

Christophe : Marchons.

Magda : Très bien marchons, ..., très bien...

Christophe : Que reproches-tu à mon carton ?

Magda : Que dites-vous ?

Christophe : Je te dis, que reproches-tu à mon carton ?

Magda : Un carton pour beaucoup de gens, c'est la fin de tout.

Christophe : Mais pour moi c'est mon royaume.

Magda : Le Royaume est autour du carton, c'est tout sauf ce carton, vous avez
bien parfois l'envie d'aider les autres, vous m'aidez bien moi, pourquoi
réduire le monde à un si petit carton, vous regardez les autres, vous leur
donnez tant d'énergie, regardez le monde entier ne regardez pas que la
petite voisine Magda.

Christophe : Je n'aide personne même pas toi, je ne peux rien pour toi et toi tu ne
peux rien pour moi, ne rêve pas ma petite.

Magda : Vous m'aidez , ...conscient ou pas, ça n'a pas importance mais je vous jure que vous m'aidez,
Pourquoi vous retournez pas chez ta Sophie ?

Christophe : Sophie ?

Magda : Sophie et les enfants, et vos enfants,...

Christophe : C'est impossible, Sophie, Sophie,... c'est impossible. Elle me méprise. Si c'est pour dire des choses pareilles qu'on marche, je préfère mon carton.

Magda : Sophie vous aime peut-être encore !

Christophe : Certainement pas, après Oslo, on a vécu quelques semaines ensemble, c'était l'enfer.

Magda : Pourquoi l'enfer ?

Christophe : Rien n'allait, tout sonnait faux autour de moi, j'étais un étranger dans la maison de Sophie, j'étais un étranger dans ma maison,....
Je..., j'y arrivais pas, je ne comprenais plus rien, les enfants avaient grandi et plus de contacts.
Il n'y avait absolument plus de contacts.
Sophie était gentille mais aussi paumée que moi, je suis reparti sans rien dire, j'ai quitté le navire comme un lâche, je ne peux pas refaire cette expérience, c'était le plus mauvais moment de ma vie...
A travers leurs yeux, je me voyais dans leur esprit et je sentais la piètre impression que je laissais, c'était presque de la pitié.
Jamais, jamais,...

Magda : Mais Sophie, sait que vous êtes ici...

Christophe : Ben, tiens, ..., Sophie,...., sait que je suis ici ? Quoi,Que dis tu ????

Magda Sophie, sait que vous êtes ici,..
Sophie passe toutes les deux, trois semaines en voiture.

Christophe Parce que toi, tu penses que Sophie va faire sept cents kilomètres pour venir voir si je n'ai pas bougé de mon carton.

Magda : Elle vous aime.

Christophe : Tu mens, Magda, tu mens et tu me fais mal, je ne crois pas un mot de toute ton histoire.

Magda : Elle me paie pour surveiller sur vous.

Christophe : Elle te quoi, elle te paie ?

Magda : Oui, elle me paie depuis des mois.

Christophe : Elle te paie ?
Mais pourquoi ? Où est le but ? Elle te paie.
Tu mens Magda.
Allez arrête tes histoires
Sophie te paie
Arrête,...

Magda : Sophie m'a raconté, vous êtes exceptionnel, un peu paumé, mais exceptionnel,
Elle veille sur vous et attend que vous repreniez son chemin.
Alors en attendant, ...elle me paye, mais je suis de plus en plus d'accord, vous êtes exceptionnel monsieur Chris!

Christophe : Elle te paie !!!
Qu'est-ce qu'elle a raconté Sophie sur moi ? Je ne suis pas si exceptionnel, je suis un homme, comme tant d'autres.
Mon carton est ma vraie richesse.

Magda : Après Oslo, votre regard sur l'autre avait changé, vous avez changé, vous avez commencé à aimer l'autre, à aimer les autres, et finalement Sophie m'a dit que vous avez tout donné.
Sophie a juste gardé la maison
Aujourd'hui vous n'avez plus que le carton mais vous donnez encore tellement.

Christophe : Sophie n'avait pas à raconter tout ça, ça me gêne, si j'ai donné tout ce que j'avais, c'est que je voulais et que je veux simplement vivre pénard.

Magda : Pénard, d'accord, mais au sol vous allez être foutu,
Une fois mort, vous ne donnerez plus rien, plus rien à personne,
Quittez votre carton, levez-vous, relevez-vous.

Christophe : Non, je reste, je ne peux rien faire de plus en courant dans les rues, ma vie me plaît, je revendique un peu de tranquillité et je reste sur mon carton.

Magda : Ce carton ne tiendra pas l'hiver et vous ? Trouvez une solution,
Sophie vous attend. Il faut réfléchir !

Christophe : C'est tout réfléchi, je n'ai plus rien à donner, je reste sur mon carton.

Magda se détourne et retourne vers sa vitrine

Christophe : Magda,...Magda,....Elle passe quand Sophie ?

Magda: Aucune idée, elle ne prévient jamais.

Christophe : Magda !

Magda : Oui,.....

Magda : Oui, quoi ça ?

Christophe : Merci.

Fondu au noir. Silence. Silence, un ronflement,

IV

Christophe (*crie*) : Maman... Maman...

Un fin filet de lumière sur Christophe....

Christophe : Maman, maman, j'ai froid.

Christophe : Pourquoi il fait si froid ?

Tu m'as aidé maman mais si tu me voyais, j'ai froid, je suis un vrai clodo et j'ai froid, j'ai si froid...

Tu me manques, tu me manques, ..., maman.

Il ne faut pas que tu saches, moi je ne te veux que du bien...

Si tu savais comme j'ai envie de te serrer dans mes bras, mais j'ai si peur que tu saches, ça te ferait du mal et moi je ne te veux que du bien.

Maman, je t'aime pour tout ce que je reçois de toi.

J'ai si froid...

J'ai froid...

...

Mais si Sophie ? ... , alors toi, tu sais tout, tu sais tout,

Tu sais même où je suis, où je suis...

J'ai si froid, pourquoi le soleil ne se lève pas, la chaleur de ta maison, et pourquoi je ne suis pas avec toi.

Si tu sais où je suis, pourquoi tu n'es pas là ?

Tu ne veux pas voir ton fils, comme ça, dans sa couverture sur un carton.

C'est pas un spectacle pour une mère.

Tu as raison de ne pas venir...

Ou bien t'es déjà venue avec Sophie ?

Non, c'est impossible, Sophie te cache tout...

C'est certain, Sophie t'aime bien, elle va te protéger.

Ou bien c'est toi qui ne veux pas voir ça, ton Christophe sur un carton, c'est trop de soucis pour toi.

...

Tu m'as vu c'est certain, pourquoi tu ne m'as pas ramené à la maison, si tu m'avais vu, tu m'aurais repris...

J'ai si froid...

Les dents de froid me mangent, maman, maman...

Tu m'as probablement vu un jour de soleil, c'est moins impressionnant un clochard quand il fait chaud, mais maman, c'est ton fils, l'espèce de lavette qui vit sur ce carton.

Silence,

Merde quoi, il vient ce soleil !!!

Marcher, il faut marcher, marcher, sinon je ne vais pas tenir.

Christophe se lève et dans sa couverture marche en rond...

Je pense trop, marche et ne pense plus...

Pas de souvenir d'enfance, pas de souvenir d'enfance, ils font trop mal, c'était si merveilleux, et de toute façon à quoi bon, ils ne me reconnaîtraient pas.

Je suis fatigué...j'ai froid, froid, fait-moi un signe maman, t'es là ou pas...

Tu dors au fond de ton lit, et tu ne sais rien, Sophie ne t'a rien dit.

Dors maman, je ne veux rien d'autre que ça.

Tu as toujours cru en moi, fais-moi confiance, j'ai un peu froid mais je sais ce que je fais.

Si je pouvais seulement t'expliquer, je ne fais rien de mal tu sais.

J'ai seulement si froid...

Ou bien tu sais tout et tu fais confiance, tu fais confiance...

Christophe se recouche sur son carton dans sa couverture.

Alors le soleil, tu fais chier, j'ai froid moi.

Christophe bouge dans sa couverture et se met en boule.

J'ai trop froid

Christophe bouge dans sa couverture et se relève.

C'est pas possible, je vais chercher à bouffer et aller chier, chier dans un parc avant qu'il fasse jour.

Ici il fait trop froid, je me casse.

Christophe quitte son carton emballé dans sa couverture. (éclairage sur le carton et fondu au noir).

V

Simon est assis sur un banc dans le parc.

Christophe : Bonjour, ou, je devrais encore dire bonne nuit.

Simon : Bonjour, le soleil se lève, on peut dire bonjour, j'ai eu froid toute la nuit, très froid.

Simon : Oui, je suis arrivé hier soir et j'ai passé la nuit ici, sur le banc. J'ai eu froid, très froid, mais j'ai tenu.

Christophe : Tu as eu un problème ?

Simon : Non, non, pas un vrai problème, juste, ..., juste un doute.

Christophe : On doute tous, moi, je ne fais que ça, je suis un cadavre de mouche sur un pare-brise. Je suis si petit que le monde ne me voit plus, alors si tu veux un maître en doute...

Simon : Non, tu ne comprends pas bien, mon doute, mon doute c'est toi.

Christophe : Moi ?

Simon : J'ai eu si froid, tu ne peux pas vivre comme ça, je crois...

Le portable de Simon sonne....Simon le regarde et décroche,....il écoute,....

Le portable :

Simon : Non ne t'en fais pas tout va bien...

Le portable :

Simon : Non, ça va, je t'assure...

Le portable :

Simon : Non, je suis seul...

Le portable :

Simon : Non, je ne suis pas dans un lit, je parle à un...

Le portable :

Simon : Non, c'est un homme, Il s'appelle...

Simon regarde Christophe, en bougeant la tête pour espérer entendre son nom.

Christophe : Christophe, je m'appelle Christophe.

Simon, Christophe, il s'appelle Christophe.

Le portable :

Simon : Non, c'est pas quelqu'un du boulot, ils ne travaillent pas si tôt au boulot, ..

Le portable :

Simon : Non je ne suis pas fou, j'ai juste rencontré Christophe hier soir, c'est une sorte de philosophe, je te raconterai ce soir.

Le portable :

Simon : Mais non,

Le portable :

Simon : Non, c'est pas une catastrophe, c'est un philosophe

Le portable :,

Simon: non, je ne te trompe pas, j'ai passé ma nuit à discuter avec quelqu'un que j'ai rencontré hier en sortant du boulot.

Le portable :

Simon: Non, ça va, je vais au boulot dans une heure et demie, on se voit ce soir.

Le portable :

Simon Ecoute fais-moi confiance,...

Le portable :

Simon : Je sais que tu n'as pas dormi, mais ce soir on en parle.

Le portable :

Simon : Mon rasoir ? Pas de problème, Christophe va m'en prêter un.

Le portable :

Simon : On en parle ce soir, bisoux, bisoux, non pas de soucis, à ce soir. Mais NON, NON, à ce soir.

Simon raccroche son portable

Simon : Elle me demande si ton rasoir n'est pas plutôt destiné au rasage des chattes que des barbus.

Christophe : Chez Magda tu trouveras un rasoir mais chez moi, j'ai plus vu une lame depuis longtemps.

Simon : Magda ?

Christophe : Tu la connais,..c'est mon amie, on est voisins...

Simon : Parce que tu as une voisine?

Christophe : Magda est une super fille, si tu as de l'argent, elle va te réchauffer, mais pas avant quelques heures, tu veux bien m'offrir un café .
Oui un café avec un petit Calva, ça va nous réchauffer.

Simon : Un Calva ? C'est un peu trop tôt pour un Calva, et puis tu pues trop, on va se faire jeter.

Christophe : Je sens rien, je crois pas que je pue, pourquoi tu dis ça?

Simon : Mais...

Christophe : Mais quoi ? ... mais quoi ? tu m'emmerdes Simon, on va le boire ce café

Simon : On y va, on y va,...

Christophe : T'es vraiment con, toi,

Simon : Merci, je vois qu'on va s'entendre.

Christophe : Tu pues, tu pues, ça fait longtemps qu'on me l'a pas faite celle-là.

Simon : Et si c'était vrai ?

Christophe : C'est pas important, j'ai plus de contact avec personne et la femme que j'aime vit dans un aquarium. On sent rien à travers les vitres

Simon : Tu l'aimes ? C'est Magda ?

Christophe : Non, je dis ça comme ça, je la trouve mignonne, je,..., je ne suis pas indifférent à son charme, voilà, c'est son charme, et puis elle est belle à regarder vraiment belle...

Simon : Tu vas la voir de temps en temps ?

Christophe : Non mais tu as vu ce dadet, « tu vas la voir de temps en temps,... » j'ai pas une tune, tu crois que c'est parfois cadeau, mon ami c'est jamais cadeau, tu paies, voilà c'est tout.

Simon : Et tout à l'heure tu parlais d'aller voir Magda ?

Christophe : Toi, pas moi.

Simon : Non, On va, tu as dit, on va ?

Christophe : Jamais j'ai dit On,...c'est impossible,...

Simon : Et le café, on le prend ou ?

Christophe : Viens, c'est là-bas,...

Les deux acteurs sortent du côté cour.

Les deux acteurs reviennent du côté cour. La vitrine est allumée et Magda tapine

Christophe : Tu as vu c'est pas si grave le Calva de grand matin

Simon : Un non, mais cinq ?

Christophe : Au moins tu as chaud maintenant, ..

Poussières de Dieu

Simon : C'est vrai (*en rigolant*) mais toi tu pues toujours autant !!! ha ha ha...

Christophe : La crasse ça tient chaud, imbécile...

Simon, Tu pues, ha ha ha, tu pues trop, d'ailleurs le Viet nous avait mis au bout du zinc, c'est pas un accident...

Christophe : Imbécile, imbécile, imbécile...

Simon : Tu devrais te laver et moi aussi, on pue tous les deux...

Christophe : Va chez Magda.

Simon : Pas sans toi, hors de question que je rentre là sans toi...

Christophe : J'ai pas l'argent.

Simon : Je l'ai pour deux, allez, on y va.

Ils arrivent devant la vitrine, Magda mime le prix pour un Simon dit non et montre. « Nous deux », Magda ouvre la porte et discute avec les deux hommes.

Magda Christophe c'est pas possible, mais toi je veux bien, comment tu t'appelles

Simon : Simon, mais on vient aussi pour se laver

Christophe : Tu dis quoi là ?

Simon : Allez viens, on pue tous les deux, Magda on peut ?

Christophe : Dis non Magda.

Magda : D'accord mais t'as de l'argent (*en regardant Simon*)

Christophe : Non

Simon : Oui, pas de problèmes pour deux, allez vient Chris, c'est ma tournée.

VI

MUSIC : "You are my everything" de Miles Davis

*Ils rentrent chez Magda et on voit qu'ils discutent, partent à l'arrière, se changent l'un apparaît puis l'autre, Simon reçoit un rasoir, Christophe fait signe qu'il n'en veut pas, ils repartent à l'arrière Magda revient seule en vitrine, Simon la rejoint d'abord, ils repartent à l'arrière, Magda revient avec Chris une serviette collé sur sa figure , il s'est lavé. Il a les cheveux propres et coiffés. Magda reprend la serviette par derrière et repart à l'arrière avec Chris
Durant cette partie mimée on écoute "You are my everything"*

Les deux hommes ressortent propres et Christophe a la veste de Simon.

Simon : T'as raison Chris, elle est d'enfer cette petite.

Christophe : On est bien réchauffé et puis, elle est vraiment pro la Magda, bon moment, c'était un bon moment et toi mon salaud, tu as fini par y aller. Pas de regret ?

Simon : Pas encore, pas encore, mais là je vais bosser,

Christophe : Bosser ?

Christophe : Bosser, t'es pas bien ici avec Magda ?

Simon : Nom de dieu, regarde-toi !!! moi, je ne veux pas rester sur un carton, j'ai juste voulu comprendre et t'aider un peu, il fait trop froid dans la rue, moi je ne peux pas, Chris garde ma veste, salut, je vais bosser, à ce soir.

Simon repart en chemise une écharpe autour du coup. Christophe regarde son carton

Christophe : Ce soir, à ce soir...

VII

Christophe regarde son carton et va dans la poche du veston de Simon, il trouve le portefeuille, regarde ce qu'il y a dedans, compte l'argent. Pendant ce temps Magda mime une négociation attire le client et passe à l'arrière. Il quitte la scène et revient avec une bouteille de Vodka, un gros manteau tout neuf et un transat. Il s'assied dans son transat.

Christophe : Merci mon pote Simon, un type bien ce Simon voilà je suis installé et avec un chauffage pour la nuit.
(Il regarde sa bouteille de Vodka.)

Christophe : Chouette fille, Magda, en plus elle à fait mi-prix, c'était bien, je retournerais bien chez Magda,
(Il reprend le portefeuille, recompte l'argent et regarde la vitrine vide allumée avec juste le tabouret)

Christophe : J'ai de la chance, il reste de l'argent, va falloir y aller, Chouette gars ce Simon, le pauvre il bosse et moi je me les roule dans mon transat.

Christophe regarde la bouteille de Vodka

Si je buvais un petit coup à sa santé, ça va me réchauffer, juste une ou deux gorgées.

Non, Non, c'est pas sympa, je la garde pour ce soir avec Simon.

Après tout c'est sa bouteille

Simon et Magda, ouais, on va remettre ça.

J'attends ce soir, le petit réchauffement, c'est pour ce soir,

Faut pas.

Faudrait pas

Quoi que ?

Bon, un tout petit coup, pour la goûter.

Ou bien je vais d'abord voir Magda et après c'est la fête.

Christophe regarde la vitrine vide allumée, le tabouret est vide.

Mais, qu'est ce qu'elle fout si longtemps ?

Et bien puisque t'es pas là, je bois un coup à la santé du bonhomme qui prend son pied avec toi.

Christophe regarde la bouteille de Vodka et prend la bouteille, la porte à sa bouche et boit huit ou dix gorgées d'affilée.

Aaah, elle est bonne, santé Magda,

Christophe boit deux gorgées

Santé, le gars qui prend ton pied avec Magda.

Christophe boit deux gorgées

Santé, Simon qui bosse et qui à pris son pied avec Magda.

Christophe boit deux gorgées

Santé à moi, après tout, je le mérite

Christophe boit deux gorgées

Santé à moi, après tout, je le mérite ?

Pfffffffffffff...

J'suis un peu bourré pour dire des conneries pareilles, Je le mérite...

C'est le pognon de Simon, Il est con ce Simon de m'avoir laissé son pognon.

Je vais, je vais lui faire un cadeau, oui un cadeau

Christophe boit deux gorgées

Christophe : Meeerde, elle, elle, est presque vide, on fait les bouteilles de plus en plus petites !

Christophe quitte la scène en titubant et revient avec une seconde bouteille de Vodka, une petite table et des verres., Magda revient en vitrine quand il revient vers son carton, il s'arrête devant la vitrine et la regarde.

Christophe : Meeerde, que t'es belle Magda... t'es vraiment belle tu sais, t'es une super femme, t'es trop.... bonne, MAGDA je t'aime, parce que t'es belle.

Christophe boit deux gorgées Magda fait signe de partir,

Christophe : Meeerde, que t'es belle Magda... partir, partir, moi, partir, mais moi je suis client maintenant, je veux bien un câlin...

Magda fait signe non, qu'il est trop saoul et refait signe de partir,

Christophe : Meeerde, tu m'emmerdes Magda... partir, partir, moi, partir, mais je bois à ta santé et à celle de Simon, ce soir quand il repasse j'organise un petit apéro avec toi et Simon, regarde j'ai trois verres et une table
Partir, moi j'ai pas envie, je mate, t'es trop belle, je reste ici.

Magda fait signe, refait signe de partir,

Christophe : Tu m'emmerdes Magda... Je mate encore un petit coup et puis je part... si...ça t'emmerdes, moi ça me fait du bien... juste un peu...

Christophe reste devant la vitrine tout droit, boit deux gorgées Il titube et tombe presque, Magda quitte sa vitrine.

Christophe : Partie, elle est partie Magda, partie, partie,.....c'est triste une vitrine vide,
je , je , pffff,
Magda reviens... reviens...
Pfff Magda,
Pffff...

Poussières de Dieu

Moi j'ai un peu trop bu...
Je vais un peu me reposer avant la fête,

Christophe pose sa table et essaie de ranger les verres avec les bouteilles de Vodka, Il n'y arrive pas Il s'assied et rate son transat il est sur son carton...

Pffff...
Moi j'ai un peu trop bu...

*Christophe essaie de s'asseoir dans son transat mais il n'y arrive pas, il reste couché à côté
Un peu me reposer avant la fête...*

Christophe prend les bouteilles de Vodka, Il boit encore un peu et s'endort sur son carton, il se met en boule

Pffff...

Fondu au noir....

Simon arrive et la lumière s'allume sur Christophe les deux bouteilles sont vides la table est renversée et le transat aussi, Christophe dort par terre, le bar de Magda est allumé mais vide.....:

Simon : Christophe, Chris...

Simon : Chris, tu m'entends, Christophe, merde quoi reveille-toi, Chris...

Simon (secoue Christophe)

Simon : Chris, réveille-toi, Chris, Christophe...

Simon secoue Christophe rien ne bouge, il s'installe dans le transat et de temps en temps tape avec son pied pour réveiller Christophe.

Simon : Je fais quoi là avec toi, t'es vraiment un bon à rien, Chris rend-moi mon portefeuille. Chris, Chris...

Simon : Tu m'entends ?.....Tu m'entends Chris,

Simon : Chris si tu m'entends fait un signe, ou un bruit... ,Chris, C'est Simon.

Simon se lève et s'approche de Christophe roulé en boule, il essaye d'atteindre la poche portefeuille du veston pour reprendre son portefeuille.

Christophe (hurle) : NONNN, NON, non salaud, c'est pas ton pognon, casse-toi. Fous le camp, dégage...

Simon : Chris, c'est moi, Simon...

Christophe : T'es Simon toi ?

Simon : Simon, oui ! Chris assied toi.

Christophe : Peux pas j'ai essayé toute la journée, il est trop haut.

Simon : Je vais t'aider, tiens-toi, on va essayer...

Christophe : Mais j'te dis qu'c'est impossible, pas possible...

Simon le prend par les bras, le redresse et après plusieurs râles de Christophe, il arrive à le placer dans le transat

Simon : Voilà,

Christophe : Pfff, voilà, voilà quoi ?

Simon : Voilà, tu es dans ton transat, voilà tout, Chris, rends-moi mon portefeuille s'il te plaît...

Christophe : S'il te plaît, s'il te plaît, mais t'es déjà là, t'as pas bossé ?

Simon : Chris on est le soir, laisse-moi rentrer chez moi et rend-moi mon portefeuille.

Christophe : Ton portefeuille ?

Simon : Oui il était dans ma veste, et je t'ai donné ma veste, tu peux la garder mais j'ai besoin du portefeuille qui est dedans..

Christophe : Je cherche, ..., Ah oui, le voilà, tiens, c'est à toi ?

Simon : Merci.

Christophe : Pfff, ah un truc, j'ai fait un petit emprunt, mais c'est un emprunt, j'te l rendrai !!!!

Simon : T'as pris beaucoup ?

Christophe : Pffff, je sais pas, mais j'ai laissé pour la fête.

Simon : La fête ?

Christophe : Ben oui, l'apéro avec Magda...

Simon : Je ne crois pas que ça va être possible, repose-toi, on en parle demain ?

Christophe : Magda, j'avais promis, l'aaaapéro, !!!

Simon : Sans moi, sans moi, salut Chris.

Christophe : Lut, ..., ben oui, salut Siiimon.

Poussières de Dieu

Un petit moment vitrine vide et Christophe dans son transat, la lumière diminue. Christophe se serre dans son manteau

Christophe : Merde fait déjà froid.

Christophe : C'est pour crever, fait déjà froid, froid.

Christophe se roule en bas de son transat et se couche en boule sur son carton.

Magda arrive en imperméable....

VIII

Magda se penche sur Christophe.

Magda : Chris, Chris, vous m'entendez ?

Chris, euh ,..., tu m'entends ?

Chris ne reste pas là !!!

Chris il fait froid...

Je ne peux pas te laisser là, Chris, tu comprends, pour Sophie...

Sophie, t'aime, elle veut pas que tu te laisses mourir de froid.

Christophe sur son carton en boule crie.

Christophe : Magda, fous-moi la paix avec Sophie.

Magda : Ne reste pas là.

Christophe : Pourquoi ça te gêne, je n'emmerde personne.

Magda : Moi, je ne veux pas que tu crèves.
L'hiver arrive, si tu restes là, tu vas pas tenir,...
Je voudrais tant t'aider.

Christophe : Tu veux m'aider ?

Magda : Si,....

Christophe : Alors fous-moi la paix Magda, je t'aime bien, mais comment pourrais-tu m'aider?

Magda : C'est à toi de me le dire, mais faut pas rester là.

Christophe : Et bien, si tu veux vraiment m'aider laisse-moi là et abandonne ton job.

Magda : Mon job, mais, j'aime mon job !

Christophe : Tu mens, tu mens...

Magda : Pourquoi tu dis ça ?

Christophe : Tu mens, je le sais, c'est pas possible que tu restes dans ta vitrine, Magda, casse-toi de là...

Magda : Il n'est pas question de moi ici, il fait froid et ...

Christophe : Et quoi, ..., casse-toi je te dis !

Magda : J'ai pas envie, je pars pas tant que tu gèles sur ton carton.

Christophe : Mais non, tu peux encore rester un peu mais casse-toi de ta vitrine.

Magda : C'est toi qui commence à m'emmerder, je t'ai rien demandé, J'ai juste pas envie de devoir téléphoner à Sophie pour lui dire que t' es mort, simplement parce qu'il faisait trop froid.

Christophe : Je ne vais pas mourir cette nuit, je vais tenir, fait pas encore assez froid pour mourir, le froid ne pique que les membres, pas la tête.

Magda : Si tu me suivais, dans un endroit chaud?

Christophe : Dans le hall d'entrée d'une grosse multinationale?

Magda : Noon, Il y a des endroits pour la nuit.

Christophe : Dommage, ça m'aurait plus de dormir dans le hall d'une multinationale avec toi..
C'est vide la nuit et chauffé à quinze degrés minimum.

Magda : Sois sérieux, Chris, aide-moi et viens dans un refuge.

Christophe : Tu as dit refuge, refuge , refuge.... C'est là qu'on met les animaux abandonnés, je ne veux pas aller dans un refuge, je ne veux plus être adopté

Magda : Chris, si tu voulais, ...

Christophe : Tu veux aller dans un refuge toi ?

Magda : Moi ?

Christophe : Oui, toi, tu pleures sur moi mais, toi, toi, toi, ... tu voudrais pas finir dans un refuge !

Magda : Chris, ici c'est une histoire de vie ou de mort, moi , je suis pas en train de crever de froid par terre.

Christophe : Pas en danger, tu crois ça, vous les bonnes, je dis bien bonnes femmes, vous vous êtes complètement fait avoir par la libéralisation du sexe faible...
Tu te rends compte qu'un jour un imbécile d'homme à du inventer l'expression « sexe faible ».

Magda : Ecoute, moi je dois retourner travailler, mais ne reste pas là.

Christophe : Travailler, travailler' !!!
Arrête de travailler comme tu dis.
Tu va aussi crever et t'auras fait quoi de ta vie ?
T'auras pas eu d'enfant, tu finiras comme toutes les vieilles femmes
seules à boire ton ou tes petits Portos.
Moi ma vie c'est un peu un raccourci, voilà tout.

Magda : C'est pas vrai, un jour je décrocherai, avec fortune faite, je, je...

Christophe : Je, je,..., je rien du tout tu n'y crois pas toi même, ce qui est important,
c'est que tu en sortes voilà tout.

Magda : Voilà tout, tu veux me faire des leçons mais je ne crois pas que tu vas
m'en faire longtemps, si tu restes ici, tu vas crever.
Ecoute-moi, ne reste pas là, je veux bien te conduire, si tu veux, je
voudrais vraiment faire ça pour toi et pour Sophie.

Christophe ; Pour Sophie ?
Elle ne peut plus m'aider, plutôt que de pleurer sur moi, elle devrait
penser à elle, penser aux enfants, elle peut encore les aider, pour moi,
elle ne peut plus rien, pour les enfants, peut être ?

Magda : Viens Chris.

Christophe : Magda, c'est non et si tu veux y a des refuges pour les putes aussi, vas-y
toi dans les refuges, moi c'est non, non, non...
Magda , fous-moi la paix...

Magda : Non, je reste, mais tu me fais mal au cœur et puis j'ai froid, alors pour
moi, dépêche-toi !

Christophe : Tiens pause-toi, là (*il montre son transat*)

Magda, s'assied et le regarde

Christophe, se relève un peu et la regarde.

Magda : Voilà t'es content ?

Christophe : Oh oui, tu peux pas savoir, tu es encore plus belle là que dans ta vitrine,
Magda, tu m'aimes ?

Magda : Non, enfin oui, enfin je ne sais pas, peut être, mais je ne sais pas
pourquoi, tu n'es pas spécialement beau, tu bois trop, t'es un mec bizarre,
t'es pas un vrai clochard, mais, tu, ..., tu...

Christophe : Parce que t'as des vrais et des pas vrais SDF ?

Là Magda tu m'étonnes, si c'est une question de diplôme faut le dire parce que la rue, y a pas d'école, j'ai appris sur le tas.

Magda : Chez toi je vois de l'espoir, t'es quelqu'un de gentil, tu, ..., tu, tu ne me fais pas peur, les autres clochards j' ai peur.
J'ai même parfois du mépris.

Christophe : Du mépris ?

Magda : Oui, je crois que c'est du mépris !

Christophe : Pourquoi ?

Magda : Je t'ai dit, j'en ai un peu peur, et puis, moi je bosse pour du pognon, et , et eux qu'est ce qu'ils font ?

Christophe : Ils te méprisent.
Magda, tout le monde méprise les putes, même les clochards.

Magda : Et toi ?

Christophe : Moi ?

Magda : Oui, toi tu penses quoi ?

Christophe : Moi je pense que chacun fait ce qu'il veut, et toi si ça t'amuse c'est pas trop mon problème, mais franchement, tu vaux mieux, tu pourrais encore décrocher.

Magda : Tu vois ça comment, toi ?

Christophe : Je ne sais pas, je devrais réfléchir, mais si tu voulais...

Magda : C'est plus facile de ne pas vouloir, et puis toi aussi, si tu voulais...

Christophe : Pense à toi, plutôt que de vouloir sauver ton vieux Chris.
Vous les femmes, vous devez tout faire aujourd'hui, bosser, élever les enfants, tenir la maison, et en plus pas vous retrouver seules à cinquante berges quand tout le boulot est fait.
Aujourd'hui, pour qu'un ménage vive « normalement » comme on dit, il faut que les deux parents travaillent.
Si tu veux une maison faut deux salaires, le système nous a tout pompé pour réussir faut bosser à deux, tu ne vis plus, tu vois l'autre en vacances, tes enfants te prennent pour un dingue,
Tu veux mon avis, la société de consommation c'est fini, on veut plus, on peut plus,
Au lieu de partager le temps de travail entre l'homme et la femme, pour pouvoir s'occuper un peu plus des enfants on a doublé le temps de travail et tout ça pour du pognon comme tu dis.

Et les enfants ?, et les enfants ?

Magda : Les enfants quoi ?

Christophe : Les enfants on n' en tire pas tout le potentiel et on les encourage à faire comme nous, on s'est trompé mais on continue, pour du pognon, comme tu dis. Et en plus on leur fait croire qu'on a raison, Magda, y a forcément une autre solution, et ça viendra plus de nous,

Magda : Chris, je t'aime bien, mais j'ai vraiment froid, si on continuait cette discussion au chaud.

Christophe : Magda, t'as entendu ce que je t'ai dis ?

Magda : Oui, les enfants,..., et puis ...

Christophe : Et puis occupe-toi de toi, pense à toi, respire la vie, ne t'occupe plus de moi, c'est trop tard, regarde-toi, sort de là, ça doit être possible.

Magda : J'suis « maqué », je fais pas ce que je veux, Christophe, j'ai froid...

Christophe : Promet-moi d'essayer !

Magda : Déjà par ce que je discute avec toi dans la rue je risque gros alors tu penses ?

Christophe : C'est sûrement pas impossible...

Magda : Si, c'est impossible, il va tout dire à ma fille, c'est le deal, tu pars, elle sait tout.

Christophe : Ta fille, t'as une fille, tu as une fille, elle s'appelle comment ?

Magda : Angéla

Christophe : Elle a quel âge ?

Magda : Neuf ans

Christophe : Mais tu m'as jamais parlé de ta fille, tu l'as eue à quel âge ?

Magda : Dix-sept ans...
C'était un amour de vacances, mon grand amour, Il était un peu plus âgé et j'ai plus jamais entendu parler de lui, il a jamais su que j'étais enceinte. J'ai élevé mon bébé chez ma grand-mère.

Christophe : Elle est toujours là ?

Magda : Oui, après j'ai tout arrêté, j'ai jamais fini l'école, dans mon pays, et j'étais à beaucoup de soirées, virées comme on dit en français, je me suis laissé embarquer, et je voulais donner de l'argent pour Angéla, très vite j'ai fait des conneries et voilà je me suis retrouvée ici en quelques mois.

Christophe : Tu as sa photo ?

Magda : Non, pas ici, en fait, non,...

Christophe : Et ta grand-mère elle sait tout ?

Magda : Oui, mon mac lui a envoyé un DVD, j'ai aussi fait un peu de porno, ...
Depuis elle m'écrit plus, elle a coupé les ponts, ..
Alors tu vois, ton discours c'est bien joli, mais,...

Christophe : Mais elle va comprendre, essaie d'aller la voir,...

Magda : J'ai pas de papiers, ...

Christophe : Ecris-lui une lettre, alors, fais ça, écris-lui, raconte-lui tout, elle pourra sûrement t'aider, et tes parents ?

Magda : Surtout pas, ils sont séparés et j'ai claqué la porte chez les deux.

Christophe : Si tu veux, je pourrais la poster...

Magda : J'ai pas de problème pour poster une lettre, je ne sais simplement pas quoi écrire.

Christophe : Ta grand-mère, elle lit le français ?

Magda : Non, elle ne sait pas lire.

Christophe : Magda, Je vais écrire ta lettre et tu vas la traduire, mais promets-moi que tu vas l'envoyer.

Magda : D'accord si tu vas dans ce refuge !

Christophe : Promis ?

Magda : Promis. Mais je te dis, elle ne sait pas lire.

Christophe : Pas de problèmes, t'as promis.
Ah oui, elle s'appelle comment ta grand-mère ?

Magda Bunico...

Christophe se lève et Magda aussi, il la prend dans ses bras et ils ne disent rien un moment.

Christophe : Je vais au refuge, je peux laisser mon transat et la table chez toi ?

Magda : Aide-moi , on va les laisser à l'arrière de la boutique.

Christophe : Ta boutique ! Magda, tu parles comme une marchande de bonbons.

Magda (*sourit*) : Mais mon bon Chris, Je suis une marchande de bonbons

Ils vont vers le bar et déposent le transat et la table à l'entrée. Christophe ne rentre pas et repart de suite, il marche et la salue sans la regarder.

Magda retourne et fait le tapin dans sa vitrine.

Fondu au noir suivit rapidement lumière du jour Christophe re-rentre. La vitrine est éteinte.

Christophe : attend en face de la vitrine, Magda arrive en imperméable.

Magda : T'es déjà de retour ?

Christophe : Y avait pas assez de lits, j'ai dormi à la gare, mais ils m'ont chassé.

Magda : Pourquoi, ils n'ont pas de lits ?

Christophe : Trop de SDF sans doute, j'ai pas posé la question.

Magda, j'ai écrit la lettre, elle est courte, tu vas la traduire et me donner l'adresse de ta grand-mère.

La lettre est courte tu verras.

Magda : Elle ne sait pas lire, ça sert à rien.

Christophe : Tu vas le faire, tu avais promis.

Magda : On verra

Christophe : Magda, fais-le pour Angela ?

Simon arrive.

Simon : Angéla, une collègue à toi ?

Magda : (*crie*) NON... Non, (et part) ...

Christophe : SIMON t'es con.

Simon : Qu'est ce que j'ai dit, c'est qui Angéla ?

Christophe : T'occupe, tu vas au boulot.

Simon : Non j'ai pris congé aujourd'hui, j'suis libre, c'est qui Angéla ?

Christophe : Simon, pourquoi t'as pris congé aujourd'hui ?

Simon : Je voulais voire Magda et toi, c'est qui Angéla ?

Christophe : J'te dirai peut-être un jour, mais là, franchement arrête d'en parler

Simon : Chris t'es bizarre ce matin ?

Christophe : C'est moi qui suis bizarre ?
Chris t'es bizarre ce matin...
Mais moi je suis pas en congé, je suis au boulot mon vieux.

Simon éclate d'un rire un peu nerveux.

Simon : Chris ? T'as déjà bu quelque chose là parce que là, je ne comprend rien !!!

Christophe : Pourquoi t'as pris congé ?

Simon : Faut prendre tous les congés avant fin janvier ils ont dit.

*Magda est en vitrine elle lit la lettre, la relit, et quitte son tabouret.
Christophe regarde la vitrine.*

Christophe : C'est bon signe, Simon puisque t'es en congé tu m'offres un café.

Simon : Avec un ou deux petits Calva ?

Christophe : Voilà, pourquoi pas ?

Simon et Christophe quittent la scène Magda revient sur son tabouret et écrit la lettre sur une feuille de papier. Après quelques minutes Simon et Christophe reviennent, le tabouret est vide.

Simon : Pas de petit Calva aujourd'hui ?
La tête du Viet. Monsieur Christophe pas de petit Calva comme d'habitude ?

Christophe : Simon ? On pourrait pas aller chez toi aujourd'hui ?

Simon : Chez moi ?

Christophe : Ben oui, chez toi, hier on était chez moi, aujourd'hui on pourrait aller chez toi.

Simon : Je voyais pas ma journée comme ça, mais pourquoi pas. Je vais te faire une petite bouffe ce midi, ma femme est au boulot, on sera tranquille, on va se régaler Chris, et puis on va parler.

Christophe attend que Magda revienne en vitrine pour aller vers la porte.

Magda : Tiens, voilà ta lettre, et la traduction, elle ne la lira pas mais j'avais promis, et puis c'est bien écrit, merci Chris.

Christophe : On verra Magda, on verra Magda...
A ce soir.
Allez vient Simon, on va chez toi...

Simon : C'est quoi cette enveloppe ?

Christophe : Simon, tu pourrais me prêter une chemise et une cravate ?

Simon : Pourquoi-pas !!!, Mais pourquoi Magda t'as donné cette enveloppe ?

Christophe : Je vais t'expliquer chez toi.

Simon : Chris, t'es son mac ?

Christophe : Simon, t'es vraiment trop con, Son mac !!!!

Christophe se met à rire et Simon aussi

Christophe : Simon, t'en rates pas une, son mac, son mac...

Simon : Chris, non, c'est pour rire !!!

Christophe : Pour rire, t'es vraiment trop con.
Dis-moi, t'as de quoi faire un DVD chez toi ?

Simon : Un lecteur ?

Christophe : Et la caméra qui va avec ?

Simon : Oui, pourquoi ?

Christophe : Allez, on arrête de causer, on va chez toi, tu comprendras mieux.

Les deux acteurs sortent la lumière diminue sauf sur la vitrine Magda tapine.

IX

Christophe revient en complet veston cravate, il est saoul.

Il titube et vient s'asseoir devant la vitrine.

Magda sort.

Magda : Mon Chris t'es tout beau, mais tu peux pas rester là.

Christophe : On a fait la fête avec Simon, j'ai un peu forcé sur les pousse-café. A vrai dire on n'a pas bu de café, moi, moi ça m'empêche de dormir...

Magda : Va au refuge, comme t'es habillé, ils te prendront certainement.

Christophe : Magda !!! t'es belle...

Magda : Merci Chris, mais là faut y aller.

Christophe : Non, je reste !!!

Magda : Tu dois partir Christophe

Christophe : Je veux pas aller au refuge,..., Magda, je veux rester ici.

Magda : Chris, il fait de plus en plus froid, fait-moi plaisir, va au refuge.

Christophe : T'as des nouvelles de Sophie.

Magda : Sophie ? C'est la première fois que tu me demande de ses nouvelles. Non, je ne l'ai plus vue,

Christophe : Si tu la vois, tu me le diras ?

Magda : Si je la vois, je lui dis quoi ?

Christophe : Que, que,....., Que son Chris a les bras trop courts pour attraper le bonheur.

...

Tu lui diras, tu lui diras aussi que je l'aime toujours

Magda, fais ça pour moi

Dis-lui aussi, dis-lui aussi que je regrette tout le mal que je lui fais,

Ah oui, oui, dit lui que parfois elle me manque.

...

Magda, dis-lui qu'elle doit tout faire pour être heureuse.

Magda : Je lui dirai, c'est promis mais toi va au refuge.

Christophe : Magda, mon ange, dis-lui aussi qu'elle doit t'aider à sortir de là.

Magda : Tu dis des bêtises, va au refuge !

Christophe Non, non, non, je ne dis pas des bêtises, Sophie doit t'aider, elle ne peut rien faire pour moi, j'ai mon carton et aujourd'hui un beau costume, je suis plus riche que toi.
Mais rentre Magda tu vas prendre froid et, et, euh dans ton métier, dans ton métier, c'est chômage technique assuré.

Magda : Si tu vas au refuge je rentre de suite.

Christophe Vais aller chez Simon.

Magda : Non, non, ne fais pas ça, laisse Simon avec sa femme.

Christophe : Simon, c'est un vrai ami, il comprend tout, il m'amuse, il est un peu con mais le fond est bon.
Il m'a donné ce costume, Magda, il m'a dit garde-le, il te va mieux qu'à moi.

Magda : Oui, il te va très bien, mais, Chris, j'ai froid, relève-toi et file au chaud, fais-le pour moi.

Christophe : Le refuge c'est trop tard, ...

Magda : Essaie, sinon, tu vas à l'aéroport, avec ton costume les gens te prendront pour un voyageur.
Tu n'auras qu'à t'inventer des histoires de départ vers des pays chauds.

Christophe : L'aréoport, non pardon l'aéroport, ça c'est une idée.

Magda : Fais-le, Chris,

Christophe : C'est une sacrée bonne idée, je vais le faire

Magda : Chris, tu reviendras me voir s'il fait plus chaud.

Christophe : Ooh oui, tu peux compter sur moi, mais là je pars en voyage, je vais à,....., à MIAMI.

Christophe se lève aidé par Magda et repart en criant.

Christophe : Miami, Miami...

Et dis à Sophie, dis-lui, que je suis parti en voyage, et surtout que je l'aime.

Magda : Miami, Miami...
Magda retourne dans sa vitrine et s'installe.

Fondu au noir,...

X

Simon arrive devant la vitrine ou Magda tapine. La rue est nettoyée il n'y a plus le carton de Christophe, Elle reconnaît Simon et reste en sous-vêtements sexys sur le pas de la porte

Simon : Bonjour Magda, ça fait quelques jours que je n'ai plus vu Chris, t'as des nouvelles?

Magda : Non, il est parti à l'aéroport, c'est moi qui lui ai conseillé.
Il avait ton costume,
J'ai pensé qu'il serait mieux là-bas qu'ici.

Simon : Il m'a parlé de Sophie, tu as son adresse ?

Magda : Non, un portable en cas de nécessité, je ne l'ai jamais formé ce numéro, elle passe toutes les deux, trois semaines.

Simon : J'aimerais bien rencontrer Sophie, tu m'appelleras si elle passe, voilà mon numéro

Simon lui donne sa carte

Magda : Attends-moi là !

Magda rentre derrière sa vitrine prend un sac à main cherche le numéro dans un petit carnet et le note sur un bout de papier passe son imperméable et vient le donner à Simon.

Magda : Voilà, son numéro.

Simon : Merci Magda, encore une chose, appelle-moi si tu revois Chris,

Magda : Promis, et dis-moi Simon, tu vas bien toi ?

Simon : Oh oui, très bien, Chris m'a donné une de ces pêches, tu sais, il n'est pas banal ce bonhomme, je l'aime bien, je m'étais habitué à le voir tous les matins.

Magda : Moi aussi, il me manque, mais je crois qu'il est au chaud.

Simon : Je l'espère, *(Simon réfléchit)*, ...espérons. Et toi Magda, ça marche tes affaires ?

Magda : Oh oui, ça va, ça va, mais j'ai plus trop le cœur.

Simon : Pourquoi tu continues Magda ?

Magda : C'est trop long à t'expliquer, va à ton boulot, je retourne au mien,

Simon : A demain..

Magda fait un baiser sur sa main, salue Simon et retourne tapiner, Simon sort côté cour.

*Fondu au noir juste une lueur sur la vitrine Magda sort, le tabouret est vide
éclairage du seul tabouret
Christophe crie dans le noir ou arrière-scène, côté jardin.*

Christophe (crie) : foutez-moi la paix bande de salauds, rends-moi ça toi, merde les gars c'est tout ce que j'ai, non, ne tapez pas ! j'vous et rien fait, non j'suis pas un sale voleur, non, ce sont mes habits, rendez-moi mes habits, non, pas taper, j'vous veux pas de mal...Allez, rendez-moi mes habits, Aah, aah, non,aah, non, pas tapez, aah, aah, non s'il-vous-plait ne taper pas. Aah, Non aah, aaaaah,..aaaah, (*silence*).

Christophe arrive côté jardin il marche difficilement. Il est pieds nus en caleçon et débardeur. Il se dirige sur la lueur qui éclaire le tabouret. Il tape sur la vitrine.

Christophe : Magda, Magda...
Magda, t'es où, Magda???
Qu'est-ce qu'elle fout, ..., Magda, Magda

Christophe retourne vers son carton et constate qu'il a été enlevé.

Christophe : Merde mon carton, qui a pris mon carton ?
Mon carton, rendez-moi mon carton.
J'ai plus mon carton,
Je demande pas beaucoup, moi, juste mon carton...
J' peux pas rester là, me faut un carton.
J'ai froid, merde.

Christophe retourne vers la vitrine, ...

Christophe : Magda, j'peux rentrer, j'ai trop froid, où t'es, Magda,..
Magda, c'est Chris, Magda, Magda,....
J'ai froid...J'ai froid,....

XI

Christophe s'assied en boule devant la vitrine il frissonne, il tient ses pieds et les frictionne.

Christophe : Non mes pieds, faut bouger, allez les pieds, ça fait mal, merde, j'ai froid,
Magda,
Ep monsieur, z'auriez pas une tune ?
M'sieur, une clope alors ?
M'sieur,....
Il c'est barré, Y a personne qu'aurait un carton, pour moi ?
Magda, tu vas revenir ?

Christophe en boule devant la vitrine il frissonne, se tape les épaules, il tient ses mains et les frictionne. Il les met en dessous de son débardeur

Christophe : C'est trop con, bande de salauds, pourquoi vous m'avez pris mon carton.

Christophe en boule devant la vitrine il frissonne, se tape les épaules, il se couche sur le coté et se met en boule les mains dans son débardeur, on l'entend respirer.

XII

Christophe: Mon carton, mon manteau, j'ai froid, froid, fait froid, fait trop froid,...,froid...

.....

Fallait pas !

J'vous avais rien fait.

Fallait pas taper, j'vous avais rien fait,...

Meeerde, vous êtes trop cons,.....

pauvres petits cons, y avait mieux à faire,.....

Pas taper, pas taper,...

.....

J'vous veux pas de mal, fallait pas taper,...

.....

Christophe en boule devant la vitrine il frissonne, se tape les épaules, il se couche sur le côté et se met en position de fœtus, on l'entend respirer de moins en moins fort il se calme. Fin filet de lumière sur lui.

.....
Christophe Maman, maman,.....

Christophe respire de moins en moins,...

On entend une ambulance qui arrive,....

XIII

Magda est dans la rue en imperméable lumières bleus qui clignotent Magda converse avec l'ambulancier.

Magda : Christophe, il s'appelle Christophe...
.....
Non, il était parti et il est revenu...
.....
Un peu,....
.....
Non pas vraiment un client, plutôt un ami, il va survivre monsieur,
.....
Oui , j'ai le téléphone de sa femme...
.....
Il va survivre ???
.....
Nooon, faites quelque chose, il faut...
.....
Faut l'aider, faites quelque chose,

Magda se couche sur Christophe le secoue,.... Elle regarde l'ambulancier,

Faites quelque chose.

.....
Noooooon,.....

Magda fond en larmes sur Christophe

Côté jardin sur un mur projection d'une vidéo de Christophe dans le même costume que la scène IX après le DVD avec Simon.

Il est filmé en gros plan. Et lit un papier en Roumain. (Sous-titres facultatifs)

Pendant le film la vitrine s'éteint et on place dans le noir un panneau « Demande serveuse » dans la vitrine.

EN ROUMAIN

Christophe : Bunico,
v□ sunt îngerii tutore Unul dintre îngeri dvs.
este în□el□toare, dar nu a□i pierdut
Te iubesc adus la Angela este cel mai bun cadou pe care le-a dat el.
Re-deschide u□a dvs. de la mama Angela's,
Ea se va întoarce la dumneavoastr□ dac□ dori□i ...

*Grand-maman,
vous êtes la gardienne des anges,
Un de vos anges s'est égaré mais vous ne l'avez pas perdu,
L'amour que vous portez à Angela est le plus beau cadeau que vous lui
donnez.
Ouvrez à nouveau votre porte à la maman d'Angela,
Elle va revenir près de vous si vous le voulez...*

.....
À toi Simon, montre-lui le carton Simon

Plan Simon : il montre le carton où il est écrit :

- **SOPHIE,**
- **Un dessin de téléphone**
- **Un numéro de téléphone qui commence par 00, le code du pays ...**

Simon : CONTACT !!!! CONTACT !!!!

Contact Sophie

Téléphone Sophie

Retour au plan avec Christophe

Christophe : Contact, contact...

Et voilà, ainsi soit-il.

XIV

La vitrine s'allume, Lumière sur le panneau « DEMANDE SERVEUSE ».

Rideau

A la sortie du public, musique "You are my everything" de Miles Davis